

Thomas A Kempis

L'imitation de la bienheureuse Vierge Marie



Classiques
de la Spiritualité

ARTÈGE POCHÉ

L'IMITATION DE LA VIERGE MARIE

Thomas A Kempis

**L'IMITATION
DE LA
VIERGE MARIE**

ARTÈGE

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2017, Groupe Elidia

Éditions Artège

10, rue Mercœur - 75011 Paris

9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsartege.fr

ISBN : 979-1-03-360359-7

EAN pdf : 9791033605119

PRÉFACE AU LIVRE DE *L'IMITATION DE LA B. VIERGE MARIE*

Le Livre de *L'imitation de Jésus*, le plus beau des livres sortis de la main des hommes, devrait avoir pour pendant *L'imitation de Marie*. Mais nous ne l'avons pas entièrement fini : nous ne le possédons qu'ébauché, dans les œuvres de Thomas A Kempis.

Le siècle qui vit naître *L'imitation de Jésus-Christ* – le xv^e – est le siècle qui vit s'achever la plupart des églises gothiques dédiées à la Vierge, en France et dans les Pays-Bas, depuis Notre-Dame de Paris jusqu'à la cathédrale de Cologne.

C'est l'époque la plus florissante du culte de la Vierge, l'âge d'or de la dévotion mariale. Le nom de Marie se trouve toujours à côté de celui de Jésus, comme sur l'étendard de Jeanne d'Arc, qui est de cette date (1409-1431). Or, on a fait remarquer, avec peine, que l'auteur de *L'imitation de Jésus-Christ* ne parle pas une seule fois de la dévotion à la Vierge Marie, dans ce livre divin qui traite de tous les sujets de la mystique chrétienne.

Était-ce oubli ou négligence ? Ni l'un ni l'autre. Thomas A Kempis (1430-1471), chanoine de Cologne et abbé du Mont-Sainte-Agnès, dont l'église est dédiée à la Vierge, a écrit des chapitres entiers sur la dévotion à Marie, dans ses œuvres diverses.

Mais les copistes qui ont transcrit les trois

premiers livres de *L'imitation*, achevés par Kempis, ainsi que le quatrième resté incomplet, n'ont pas su disposer en ordre les passages traitant de la dévotion à la Vierge Marie, dans l'immense production de l'auteur.

Ce travail, qui n'est qu'un travail d'analyste, nous l'avons entrepris. Nous avons pu extraire des différents ouvrages de Kempis, des chapitres entiers sur la dévotion à Marie, écrits dans le même langage poétique et rimé que celui de *L'imitation*.

Tout semble indiquer qu'ils étaient destinés à former un cinquième livre du *Traité de la vie intérieure*, après celui de l'eucharistie. On y trouve la même doctrine de théologie élevée et la même grâce de poésie communicative en ses formes scandées.

Cet argument, à lui seul, prouverait que *L'imitation* est de Thomas A Kempis et non point de Gerson. Seul Kempis écrit en versets rythmiques et mesurés, à la façon des auteurs mystiques de cette époque. Gerson n'a composé que des ouvrages de grammaire, en phrases de syntaxe.

Kempis écrit en vers, Gerson décalque en prose. *L'imitation de Jésus-Christ* est un poème sur le modèle des Psaumes. Il en est de même de *L'imitation de la Vierge*. Mais ce poème est en chants épars dans un vaste concert.

On en perçoit la mélodie, sans en avoir l'harmonie réglée comme dans *L'imitation de Jésus-Christ*.

Nous l'avons disposé selon l'ordre des mystères

de la vie de Marie : mystères joyeux, mystères douloureux et mystères glorieux.

La lecture en sera ainsi plus facile. C'est ici surtout qu'il est utile de rappeler l'avis de l'auteur : « Il faut lire non seulement avec l'esprit, mais surtout avec le cœur. »

Nous avons tenté d'enclore le nôtre au-dedans de celui de notre Mère.

Ainsi puissiez-vous faire, vous tous et vous toutes qui lirez !

Dr abbé Albin de Cigala. De la Faculté de Paris.
Docteur en théologie et en philosophie.
Paris, janvier 1927.